

Ce n'est pas ici le lieu d'examiner ni l'œuvre du poète ni même l'œuvre antécédente du prosateur chez Roumanille. Nous le ferons prochainement dans un portrait critique du félibre où l'histoire des *Origines* sera nettement exposée.

Que dire de plus aujourd'hui pour faire l'éloge des *Contes provençaux*, sinon qu'ils ont tous à peu près déjà couru le monde... sous la plume de MM. Alphonse Daudet, A. de Pontmartin, Émile Blavet etc.! On y appréciera la saveur primitive du *Cascarelet* et l'on conviendra avec le *Capoulié* « *qu'acò es bèn un galant libre, et que se languiran pas aquèli que legiran li Vihudo de Roumaniho.* »

PAUL MARIÉTON.

POUR L'ALSACE-LORRAINE, par les FÉLIBRES. Poésies provençales avec traduction en regard, sous la direction de M. AUG. FOURÈS.— Un grand vol. in-8. Paris, Maisonneuve. — Prix : 3 francs.

On ne criera plus désormais au séparatisme des félibres. Voilà qu'un grand souffle de poésie patriotique nous arrive du Languedoc. M. Aug. Fourès, de Castelnaudary, un vaillant, que nous avons présenté jadis aux lecteurs de la *Revue lyonnaise*, a groupé en un monument bien français une série de poésies sur l'*Alsace-Lorraine*, la plupart inédites et dues à la plume Frédéric Mistral, Félix Gras, Joseph Roux, de Gagnaud, Aug. Fourès, Maurice Faure, et bien d'autres.

Ces noms suffisent à recommander le volume. Il en sort un fauve parfum de revanche nationale dont l'inspiration est d'autant plus unanime que le beau projet M. Fourès a été spontanément accueilli.

Une citation suffira, nous l'empruntons à M. de Berluc-Perussis :

E bèn, siegue! Gardas vint amèu alemand!  
Mai aquelo Lourreno, ount nasquè nosto Jano,  
Ounte, tant qu'à Paris, li pies soun franchimand,  
Ausarés pas, bessai, l'afourti per Germano?

Especès si cadeno, e dounen-se la man;  
Car se sian, nautre eici, de la grand gènt roumano,  
Sian, pèr dessubre tout, enfant de Dièu : aman  
Tout noble cor que bat dintre peitrino umano.

Adounc, pachen!... Se noun, cregnès lou Cèu! Es que  
Soun escandau descènd, pièi mounto, en jo mouquet;  
E lou tèms espelis ço que de-longo couavo.

Un rèitre es en facioun au brès de Jano d'Arc!  
Mai quauque jour, es ièu que vous lou dise, un zouavo  
Cridara soun *qui-vive* au croutoun de Bismarck!

Un reître est en faction au berceau de Jeanne d'Arc! — Mais quelque jour, c'est moi qui vous le dis, un zouave au tombeau de Bismarck criera son *qui-vive*!

P. M.